

l'Amérique dernièrement : " Pour chaque homme qui ne travaille pas, pour chaque femme qui s'abandonne à la paresse, il y a dans l'empire quelqu'un qui souffre du froid ou de la faim." Si j'oubliais en ce moment que je ne suis pas dans la chaire je dirais : " Tâchons donc, autant que possible, de rendre au corps social les services multiples que nous en recevons en chaque moment de notre vie. D'ailleurs, ceux qui par leur paresse sont à charge aux autres, ne finissent-ils pas généralement par être à charge à eux-mêmes ? La juste punition de la fainéantise, nageant dans l'abondance, c'est cet ennui infini, qui la mine intérieurement, comme un ver ronge le fruit où il est caché. Le temps vous pèse, la vie vous semble monotone, le sommeil fuit vos paupières ? Eh bien, travaillez ; chaque journée vous paraîtra bientôt trop courte pour tout ce que vous auriez voulu faire, votre vie s'enrichira des intérêts les plus variés, et comme salaire d'une journée dépensée dans l'accomplissement du devoir, vous gagnerez le sommeil du juste."

Il me reste encore à présenter le travail sous son plus noble aspect, dans sa plus noble dignité. Le travail est la volonté de Dieu. Déjà avant la chute et après, comme je l'ai montré plus haut, Dieu a ordonné à l'homme de travailler. Du haut du Mont Sinaï, Jéhovah donne à Israël ce commandement : " Tu travailleras six jours et tu feras toute ton oeuvre." De plus, écoutez la réponse de J.-C. qui, hypocritement attaqué par les pharisiens pour avoir guéri un paralytique, un jour de sabbat leur dit : " Mon Père travaille jusqu'à présent et je travaille de même." En effet, l'activité de Dieu ne se manifeste-t-elle pas partout et toujours, dans la marche silencieuse des astres de la nuit, et dans le cours journalier du soleil qui, chaque matin, inonde notre globe de flots de lumière et de vie, dans l'accumulation des vastes glaciers en hiver, d'où se précipitent en été de larges rivières pour arroser les plaines, ainsi que dans la brillante verdure dont chaque printemps revêt de nouveau la surface de la terre ? La conservation du monde n'est au fond qu'une création continuée sans cesse.